



ASSOCIATION  
DES ANTHROPOLOGUES  
DU QUÉBEC

# *Le Nomade virtuel*

*Novembre-Décembre vol. 2, n. 7*



*Orphelins, Luang Prabang, Laos*

*Jean Thibault, 2006-2007*

## TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| Table des matières.....   | ii |
| Message de l'exécutif.....  | 1  |
| Chroniques et commentaires des lecteurs .....   | 2  |
| Un parcours dans les landes aux résultats inégalés pour la communauté locale et le monde académique ..... | 2  |
| Colloques et séminaires .....   | 6  |
| Patrimoines musicaux : circulation et contacts [octobre-novembre 2009] .....                              | 6  |
| Appels de texte et communication .....  | 6  |
| CEETUM [Date de tombée : 12 janvier 2009].....  | 6  |
| Revue Altérités [Date de tombée : 16 janvier 2009].....   | 6  |
| MŒBIUS n° 124 - Amérindiens [Date de tombée : 15 juin 2009] .....   | 7  |
| Divers .....  | 8  |
| Anthropographia : Concours de photoreportage sur les droits humains .....                                 | 8  |
| Groupe de recherche Diversité Urbaine – lancement du site internet .....                                  | 9  |
| Volume 31 (1-2) 2007 de la revue Études/ Inuit/ Studies.....  | 9  |
| Livres .....  | 9  |

## MESSAGE DE L'EXÉCUTIF

Bonjour à vous, chers membres!

Voici le dernier Nomade Virtuel de l'année 2008, une année bien remplie grâce à la diffusion de nos bulletins mensuels, à la première Édition de l'anthropologie, et à l'amélioration de notre site internet. De grandes surprises vous attendent également pour l'année 2009! Entre autre, nous vous invitons à mettre dès maintenant à votre agenda le prochain Salon de l'anthropologie, qui aura lieu les 21 et 22 mars 2009 au Musée McCord. Le programme vous sera présenté dans le prochain bulletin de janvier.

Nous vous présentons dans ce bulletin une chronique de Delphine Jasmin-Belisle, les annonces de certains événements à venir (consulter aussi notre site internet pour être informés en tout temps de la tenue des événements touchant l'anthropologie <http://aanthq.qc.ca/Francais/Nouvelles/Nouvelles.html>) ainsi que des appels de texte et communication. Si vous désirez partager des chroniques avec nous, nous vous invitons à nous écrire à : [communication@aanthq.qc.ca](mailto:communication@aanthq.qc.ca).

Sur ce, nous vous souhaitons un heureux temps des fêtes et de beaux congés.

Votre CE, Jean-Marc, Nancy, Nathalie, Christiane et Benoit.



## CHRONIQUES ET COMMENTAIRES DES LECTEURS

### UN PARCOURS DANS LES LANDES AUX RESULTATS INEGALES POUR LA COMMUNAUTE LOCALE ET LE MONDE ACADEMIQUE

*Par Delphine Jasmin-Belisle*

*Me voilà de retour... Après quelques mois d'absence, je continue ma série d'articles au sein du Nomade. Étudiante en anthropologie et histoire à l'Université McGill, je m'intéresse particulièrement à l'implication des communautés locales dans leur histoire, anthropologie et archéologie : une Indiana Jones nouveau-genre qui s'intéresse à la promotion de trésors locaux sans cascades ni fouet. J'ai particulièrement travaillé dans ce domaine ces trois derniers étés avec l'organisme Grampus Heritage & Training situé en Cumbria - Nord de l'Angleterre-. Mes précédentes contributions au Nomade ont inclus des articles sur l'initiation de groupes d'âge primaire à l'anthropologie et la diffusion de l'héritage viking souvent oublié en Cumbria.*

Mon travail au sein de Grampus m'a permis d'observer l'étroite relation tissée par cet organisme avec des bénévoles locaux. Que ce soit la mise en place de caches pour observer les oiseaux inspirés de maisons rondes de l'âge de Bronze, la conception d'un festival pour célébrer les noms de villages locaux ; toutes les activités sont basées sur une participation du public. Mais malgré l'enthousiasme des participants, la qualité d'un partenariat entre un organisme et des bénévoles est souvent mise en doute, tout particulièrement lorsque le projet nécessite une technique scientifique, tel qu'en archéologie. Un tel préjugé a de moins en moins sa place, comme le prouve *Unlocking Hidden Heritage*, un projet de Grampus initiant la population locale aux sondages archéologiques et dont les résultats ont été remarquables.

Pour offrir un court résumé du projet, j'ai eu la chance d'interviewer son instigateur, l'archéologue Mark Graham, dont les antécédents en foresterie, gestion de sites du patrimoine et sondages géophysiques (une technique d'archéologie) ont fortement inspirés la création du programme. *Unlocking Hidden Heritage* comporte deux volets, le premier à l'échelle européenne inclut des projets reliés à la tradition de chaque pays impliqué, de la vannerie traditionnelle à Chypre à la construction de bâtiments de tourbe en Islande. La version anglaise se concentre sur l'initiation aux techniques archéologiques pour offrir à la communauté un nouveau regard sur son paysage, particulièrement dans le bassin du lac Bassenthwaite, situé dans la Région des Lacs, Cumbria. En détail, *Unlocking Hidden Heritage* entraîne des groupes de volontaires à faire des sondages simples de terrain, c'est-à-dire comment reconnaître et enregistrer les vestiges bâtis par l'homme. Le projet initie aussi les bénévoles aux techniques de sondages géophysiques



et topographiques<sup>1</sup>. Lors des années précédentes, plusieurs types de sites ont été arpentés : l'exploration de zones boisées et de collines a mené à la découverte de cairns et de fondations d'habitations pouvant dater de l'âge de bronze. Un sondage géophysique a aussi été fait du fort romain de Caermote, un site objet d'une fouille au début du siècle précédent, mais depuis peu étudié<sup>2</sup>.



*Des bénévoles enthousiastes à redécouvrir leur paysage.*

J'ai mentionné plus haut que les résultats d'*Unlocking Hidden Heritage* cette année ont été à tout le moins époustouflants. Les lecteurs de mes précédentes chroniques se souviendront peut-être de ma mention dans l'article précédent: la découverte d'un camp romain, dans la région de Keswick (région des Lacs) où la présence romaine n'avait jamais été prouvée. L'été avait commencé par l'exploration des collines de Bleaberry et

---

<sup>1</sup> La technique géophysique employée est la magnétométrie, permettant par l'utilisation d'un détecteur du champ magnétique du sol de découvrir la présence de fondations de pierre ou de fossés, caractéristiques dérangeant le magnétisme d'un terrain. Les sondages topographiques permettent la représentation des reliefs naturels et artificiels d'un terrain.

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur ce site, veuillez consulter le rapport publié sur le site de Grampus Heritage & Training dont la référence est donnée à la fin de l'article.





Castlerigg, amenant à la découverte peu surprenante de cairns et de possible fondations de l'âge de Bronze. La prochaine étape était d'explorer au magnétomètre – outil géophysique – une section entourant le cercle de mégalithes de Castlerigg, une attraction attirant druides et touristes à chaque solstice. Des rumeurs voulant que ce site ait été celui du manoir de Keswick, disparu au XVIII<sup>e</sup> siècle, avait inspiré la sélection du lieu comme objet de recherche. Mais comme il a été indiqué, ce n'est pas un manoir géorgien qui fut découvert, mais un camp romain temporaire de 200m<sup>2</sup>. Cette déduction est basée sur la taille et la forme de l'enceinte découverte, typiquement utilisé par l'empire romain lorsque qu'un grand nombre de troupes devaient être logées en campagne militaire. La position du camp au cœur de la région des lacs permet de conclure une activité militaire importante présumée à la fin du premier siècle de notre ère. Une telle trouvaille est conséquente, non seulement parce qu'elle établie une présence romaine à cet endroit et clarifie le système de routes romaines dans la région mais aussi à cause de la proximité du cercle de pierre, permettant d'émettre des conjectures sur les liens entre les Romains et la population locale.



*Mark Graham en arrière-plan, surveille les procédures d'un sondage au Magnétomètre à Castlerigg, quelques mètres plus loin gît un fort romain enfoui.*

Cette découverte est une preuve fantastique de l'efficacité de l'archéologie communautaire. Ainsi ce n'est pas une firme commerciale, ni une université étrangère à la région qui a fait cette constatation ; ce sont les habitants de l'endroit, initiés aux techniques archéologiques, qui, toute leur vie, ont parcourus ces landes. Il est certain



qu'une participation bénévole est toujours difficile pour l'organisation en matière de recrutement, au Québec, en Angleterre comme ailleurs. Les volontaires sont souvent des retraités en quête de passe-temps et il est difficile d'attirer l'attention de classes d'âge plus jeunes. Grampus même a décidé de centrer son attention sur les bénévoles intéressés plutôt que de dépenser temps et ressources pour essayer de convaincre les personnes avec peu d'intérêt. Dans d'autres cas, l'obstacle à la contribution du public est même culturel. En effet, *Unlocking Hidden Heritage* dans des pays comme Chypre ou la Slovaquie a eu des difficultés à recruter des participants sans devoir les payer pour leur temps, le bénévolat étant étranger à ces cultures. Mais malgré les problématiques qu'une participation communautaire locale entraînent, ces bénéfices en sont encore plus grands. Rendre à César ce qui appartient à César dit-on, et pourquoi ne pas rendre à la population locale l'honneur de découvrir ses propres trésors. Plus de cinquante personnes ont pu s'impliquer dans *Unlocking Hidden Heritage* en Angleterre, tenant particulièrement à cœur les sites qu'ils exploraient, leurs paysages, qu'ils regardent désormais d'un nouvel œil, prêt à marcher dans des sentiers oubliés parfois depuis des millénaires. Une participation bénévole ne rime pas nécessairement avec une participation de piètre qualité, parce ce que l'intérêt de ces gens pour leurs terres, ne pourra jamais être égalée par une université étrangère effectuant une recherche pour un but académique.

Le projet *Unlocking Hidden Heritage* a été conçu comme il a été mentionné plus haut, pour offrir à la population une nouvelle perspective sur ses paysages. Mais il est aussi un exemple pour tous les professionnels dans les domaines de l'Archéologie, l'Histoire et l'Anthropologie. La contribution de bénévoles locaux à un programme ne doit pas être dénigrée sous prétexte d'une recherche scientifique. Bien encadrés, ces bénévoles peuvent être à la source de découvertes importantes qui bouleverseront non seulement le panorama académique, mais aussi leur vie et la vôtre. Quand j'ai demandé à Mr. Graham, archéologue de Grampus, ce qu'il avait gagné de ce projet, il m'a répondu « des pieds mouillés et un rhume » !!! Mais l'étincelle dans ces yeux disait bien autre chose.

Pour plus d'information sur le projet *Unlocking Hidden Heritage* veuillez consulter

<http://www.grampusheritage.co.uk/Unlocking%20Main.htm>

<http://www.grampusheritage.co.uk/UHH%20European%20Main.htm>

Pour toute autre question vous pouvez communiquer avec moi,

[delphine.jasmin-belisle@mail.mcgill.ca](mailto:delphine.jasmin-belisle@mail.mcgill.ca)

## COLLOQUES ET SÉMINAIRES

### **PATRIMOINES MUSICAUX : CIRCULATION ET CONTACTS [OCTOBRE-NOVEMBRE 2009]**

Le Laboratoire de recherche sur les musiques du monde (LRMM - OICCM) en collaboration avec la Société canadienne pour les traditions musicales (SCTM) vous invite à participer à son colloque international, Patrimoines musicaux: circulation et contacts, qui aura lieu à Montréal (Canada) du 29 octobre au 1er novembre 2009. Les mutations que vivent un grand nombre de sociétés se répercutent à divers niveaux des modalités de création et d'interprétation des traditions et des patrimoines musicaux. Élargissement des champs conceptuels, nouveaux terrains d'enquêtes (milieu touristique, scène musicale), éclatement des frontières, nouveaux espaces médiatiques, renouveau des musiques traditionnelles (Folk Revival), tous ces phénomènes obligent désormais les chercheurs à revoir les méthodes et les outils d'enquête. L'ethnomusicologie, à l'instar des sociétés qu'elle rencontre et étudie, se trouve ainsi à une croisée de chemins. La rapidité avec laquelle tous ces changements s'opèrent a incité à faire un bilan des activités contemporaines de recherche dans le cadre de ce colloque. Les propositions de communications devront être reçues au plus tard le 2 février 2009. Pour plus de détails, consulter l'appel complet en cliquant ci-dessous.

<http://www.aieq.qc.ca/bulletins/2008/11/colloque.patrimoines.musicaux.pdf>

## APPELS DE TEXTE ET COMMUNICATION

### **CEETUM [DATE DE TOMBÉE : 12 JANVIER 2009]**

Comme à chaque année, le Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) organise un colloque pour étudiants gradués et jeunes diplômés, qui aura lieu à Montréal les 2 et 3 avril 2009. Nous vous invitons donc à soumettre des propositions de communication (voir l'appel en pièce jointe) ou à faire suivre cet appel auprès de vos étudiants et collègues qui travaillent dans le domaine des études ethniques. Les soumissions doivent être faites en ligne, au plus tard le 12 janvier 2009. The Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) invites proposals for its 11th Colloquium for students and recent graduates, which will take place in Montréal on the 2nd and 3rd of April 2009. Please forward the attached call for papers to your students and colleagues working in ethnic studies. Papers must be submitted on line by January 12 2009.

Information and registration: [www.ceetum.umontreal.ca](http://www.ceetum.umontreal.ca)



## **REVUE ALTÉRITÉS [DATE DE TOMBÉE : 16 JANVIER 2009]**

### **Corps, santé, maladie : aux frontières du social et du médical**

En ce début de 21<sup>e</sup> siècle, de par ses implications à la fois théoriques et appliquées, l'anthropologie médicale et de la santé représente une perspective permettant de rendre compte de problématiques aux enjeux de plus en plus complexes (médication, santé mentale, prévention, etc.).

Cette discipline pose un regard sur le corps aux frontières du politique, du socioculturel et de l'expérience individuelle. Elle permet de penser le corps, la santé et la maladie à la lumière des différents environnements (sociaux, culturels, économiques et politiques) dans lesquels ceux-ci s'inscrivent. De l'identification des déterminants sociaux de la santé à leur intériorisation au sein de subjectivités en constante transformation, l'anthropologie médicale et de la santé appelle à un dialogue interdisciplinaire toujours renouvelé. De par cette mobilisation des différents savoirs, elle est à même de cerner les modalités d'articulation entre l'ordre de l'individuel et du collectif. Ainsi, l'anthropologie peut participer à une prise en charge globale des phénomènes associés à la santé en mettant de l'avant des analyses micro et macrosociales afin de prendre en considération l'histoire, les relations de pouvoir endogènes et exogènes, l'économie, bref l'environnement dans son sens le plus large.

De plus, les défis associés à une anthropologie se situant au carrefour de plusieurs disciplines (médecine, santé publique, soins infirmiers, travail social, etc.) imposent des questionnements continuels sur l'apport et les spécificités de la discipline et sur cette relation insécable entre une anthropologie appliquée et fondamentale. Cette collaboration interdisciplinaire est également liée à une mise à l'épreuve des méthodologies de travail, à l'apprentissage de nouveaux codes de communication, mais également à un positionnement face à des objets d'étude qui acquièrent parfois une proximité nouvelle, par exemple par une multiplication des terrains « at home ».

Pour plus d'information :

[http://www.anthro.umontreal.ca/recherche/appels\\_contribution/2008-2009/alterites-appel\\_medic\\_09.pdf](http://www.anthro.umontreal.ca/recherche/appels_contribution/2008-2009/alterites-appel_medic_09.pdf)

## **MŒBIUS n° 124 - AMÉRINDIENS [DATE DE TOMBÉE : 15 JUIN 2009]**

Alors que 2010 a été déclarée Année internationale du rapprochement des cultures par les Nations Unies, la revue MŒBIUS se propose d'explorer, dans son 124<sup>e</sup> numéro, le thème de l'identité amérindienne, et les perceptions qui y sont rattachées.

Ce numéro se veut un espace de rencontre littéraire et de libre expression de voix autochtones, québécoises et néo-québécoises, une occasion privilégiée d'exprimer la part réelle ou rêvée de l'Amérindien qui habite chacun d'entre nous.

Le Blanc du 16<sup>e</sup> siècle, spécialiste en découverte, comme celui du 17<sup>e</sup> siècle, spécialiste en évangélisation et en colonisation, comme l'intellectuel des Lumières, l'anthropologue des débuts de l'anthropologie, comme tous ceux qui font leur pain de la connaissance et du discours sur l'Indien, comme nous tous, le Blanc invente un Indien, une figure discursive de l'Indien qui, multipliée, transigée, finit par régler le cadre et les contenus de la doxa sur l'Indien. Gilles Thérien, L'Indien du discours

De l'Indien rêvé, héritier du « bon sauvage », personnage de littérature romanesque et des films western, au voisin méconnu, ignoré, « invisible », la figure mythique de l'Indien s'interpose, avec toute sa charge émotionnelle, entre les réalités autochtones d'aujourd'hui et la perception que nous en avons. Qui sont les Amérindiens? Qu'incarnent-ils? Quelles représentations enracinées dans l'enfance ou dans notre inconscient collectif nourrissent notre lecture de l'Autre? Et si l'Indien, ce funambule de notre imaginaire, cherchant son équilibre entre les extrêmes, était le reflet de la part oubliée de nous-mêmes?

Mais que veut dire aussi être Anicinabe, Innu, etc. au Québec aujourd'hui? Comment se définir, à travers la famille, la communauté, la nation, la société québécoise, dans le contexte de la globalisation? Mais aussi dans le rapport à la Terre Mère, au territoire, aux aînés, à la langue, à la culture, à la spiritualité? Dans le rapport à la différence, au poids de l'Histoire et des mythes? Comment être Autochtone en dehors et à travers le regard des Blancs? Entre blessures et fierté d'être, espoirs et réaffirmation identitaire, comment se dire, et que transmettre aux futures générations?...

Par le biais de contes, poèmes, courts essais ou nouvelles, le numéro 124 de MŒBIUS est donc une invitation à explorer notre rapport à l'indianité, complexe et multiple. Une invitation à traverser l'image, celle que l'on projette sur l'autre ou celle qui nous colle à la peau, pour effleurer du bout des mots une certaine réalité...

Christine Leroy  
Pilote de la revue MŒBIUS n° 124 - Amérindiens  
[christineleroy@hotmail.com](mailto:christineleroy@hotmail.com)

## DIVERS

### **ANTHROPOGRAPHIA : CONCOURS DE PHOTOREPORTAGE SUR LES DROITS HUMAINS**

Anthropographia présente **Le Concours de Photoreportage sur les Droits Humains**



ASSOCIATION  
DES ANTHROPOLOGUES  
DU QUÉBEC

Ce concours, ouvert à tous, offre une excellente opportunité aux photographes de faire connaître leurs œuvres et de manifester leurs engagements dans le domaine des droits humains. Le partenariat avec le festival de films sur les droits de la personne de Montréal (FFDPM) assure une visibilité exceptionnelle pour la première édition de ce concours. Les photographies seront présentées sous la forme d'expositions et de diaporamas et devraient toucher plus de 25 000 personnes.

Le Concours se termine le 15 janvier 2009  
[http://anthropographia.org/news/25\\_11\\_08/](http://anthropographia.org/news/25_11_08/)

### **GROUPE DE RECHERCHE DIVERSITÉ URBAINE – LANCEMENT DU SITE INTERNET**

Nous vous invitons à parcourir le site internet du groupe de recherche Diversité Urbaine, partenaire de l'AANTHQ.

<http://www.grdu.umontreal.ca/>

### **VOLUME 31 (1-2) 2007 DE LA REVUE ÉTUDES/ INUIT/ STUDIES**

Vous trouverez sur leur site internet les résumés bilingues (français et anglais) des articles de la revue Études/Inuit/Studies : <http://www.fss.ulaval.ca/etudes-inuit-studies>

Murielle Nagy  
Directrice et rédactrice  
Études/Inuit/Studies

### **LIVRES**

**Ontario le médiateur. La gestion des conflits amérindiens en Nouvelle-France, 1603-1717.**

Le 27 mai 1603, François Dupont-Gravé et Samuel de Champlain débarquent à Tadoussac où ils établissent avec les nations montagnaise, algonquine et etchemine, les bases d'une alliance qui allait unir leurs peuples pour les 160 prochaines années. Dans son récit intitulé Des Sauvages, Champlain résume la politique que la France entend mettre en oeuvre en Amérique du Nord. Tous les administrateurs après lui allaient poursuivre, tant bien que mal, un même objectif: établir et maintenir une paix générale entre toutes les nations autochtones. Ce système d'alliance repose toutefois sur un rapport inégal entre Français et Amérindiens, alors que le gouverneur français occupe le rôle prédominant. Celui que les Amérindiens appelaient communément



ASSOCIATION  
DES ANTHROPOLOGUES  
DU QUÉBEC

Onontio non seulement était leur «père» au sein de l'Alliance, mais il se présentait aussi comme «le médiateur de la paix publique», «l'arbitre absolu de la guerre et de la paix» ou même «le maistre des casses-testes»! , pour reprendre une formulation amérindienne. Contrairement aux autres puissances européennes, les Français n'ont pas «divisé pour régner» ; ils ont plutôt misé sur la paix entre les autochtones pour consolider leur empire. Et l'un des moments clés dans l'histoire de la médiation française est sans contredit la Grande Paix de Montréal, signée le 4 août 1701 par les Français et près d'une quarantaine de nations amérindiennes. Cet ouvrage de Maxime Gohier est disponible chez Septentrion (ISBN 2-89448-547-6).

<http://www.septentrion.qc.ca/catalogue/livre.asp?id=2702>